

Le conseil d'administration et les équipes de l'Opéra de Lyon apprennent avec tristesse le décès de Louis Erlo et lui rendent hommage

Louis Erlo vient de quitter la scène à l'âge de 97 ans. Il était l'incarnation même d'une certaine idée de l'opéra – un théâtre inventif, exigeant et populaire- et a dirigé l'Opéra de Lyon de 1969 à 1995. Une maison qu'il a métamorphosée avec le soutien des conseils municipaux de l'époque. Cette période pour l'ensemble des innovations apportées tant à la méthode de travail qu'à la programmation fut baptisée l'Opéra Nouveau.

Louis Erlo avait gravi, en commençant comme cinquième régisseur, tous les échelons de l'Opéra et maîtrisait tous les métiers du théâtre. Il a signé comme metteur en scène d'innombrables spectacles. Sans doute les plus anciens se rappellent-ils son *Couronnement de Poppée*, sa *Damnation de Faust*, son *Don Giovanni*, son *Parsifal*, sa *Belle Hélène*, son *Amour des trois oranges*,

Qualité rare, Louis Erlo savait s'entourer d'autres talents que les siens. Il avait appelé à ses côtés, pour ses mises en scène, Guy Coutance, Numa Sadoul ou Alain Maratrat – qui furent pour lui plus que des assistants, des *alter ego*. Au début des années 1980, il invite Jean-Pierre Brossmann à le rejoindre en tant que codirecteur. En 25 ans, ce duo fait de l'Opéra de Lyon une des toutes premières scènes lyriques internationales, avec, dès 1969 la création du Ballet puis celle de l'Orchestre de l'Opéra de Lyon. Une époque marquée pour l'excellence des spectacles, et par une diffusion accrue des œuvres et des productions : en moins d'un quart de siècle, l'Opéra de Lyon produit un catalogue de près de 80 enregistrements audio et vidéo, qui sont encore aujourd'hui des références.

La carrière de Louis Erlo, c'est aussi l'Opéra Studio de Paris, à l'époque de Rolf Liebermann, c'est aussi en parallèle la direction du festival d'Aix entre 1982 et 1996, dont il sut élargir le répertoire, notamment à la musique baroque, avec, inoubliable, la résurrection éclatante des *Boréades* de Rameau sous la direction de John Eliot Gardiner.

Louis Erlo nous laisse une conviction : l'opéra est un art vivant, qui se réinvente par l'audace des artistes et la rencontre avec les publics. Cette conviction continue d'animer la maison qu'il a profondément transformée. À l'Opéra de Lyon, nous lui devons beaucoup, notamment une production de *L'Amour des trois oranges* qui a marqué les mémoires et l'histoire de cette maison. Il nous est tout naturel de lui dédier cette nouvelle production dont la première s'est déroulée ce dimanche 4 octobre.

Le conseil d'administration et les équipes de l'Opéra saluent avec émotion et reconnaissance sa mémoire.